TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CUCHY
PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain 18 heures:
Ciel devenant très nuageux dans la nuit. Quelques pluies demain. Vent sud-ouest Température en hausse de 2 à 4° degrés.

Mercredi 13 Mars 1946
5e ANNEE — N° 531
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

France-soir

2 fr.

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LES PROVERBES DE POILENBLAIS
Les bonnes lames font les bons amis
LAME DE RASOIR
E ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

D.L.
13-III-1946

PREMIERE ETAPE VERS UN GOUVERNEMENT CENTRAL ALLEMAND :

Les Américains vont transférer leur Q. G. de Francfort à Berlin

par PERTINAX

IL nous revient que le Quartier Général des forces américaines d'occupation sera transféré, dans l'avenir proche, de Francfort-sur-le-Mein à Berlin. Cette mesure, si elle est prise, marquera une accentuation très nette de la politique timidement amorcée, en juillet 1945, à la conférence de Potsdam : mise en place, dans la capitale de la Prusse et de l'Empire, d'un embryon d'administration centrale.

Il y a huit mois, Anglais et Américains prétendaient ne donner à cette administration centrale compétence que d'une compétence limitée. Elle devait s'occuper, sous l'autorité de la commission alliée de contrôle, des transports, des postes et téléphones, des finances, du commerce extérieur, de l'industrie. Le reste des affaires politiques lui échappait. Malgré tout, on peut en juger, le morceau concédé à l'administration centrale projetée était assez gros.

Aujourd'hui, si les généraux américains estiment opportun de s'établir à Berlin avec leurs services autres que régionaux, c'est qu'ils voient dans cette innovation l'ébauche d'un gouvernement fédéral, une ébauche qui, de mois en mois, ira se précisant. Tout cela n'implique pas nécessairement que le gouvernement de Washington est d'ores et déjà décidé à passer outre aux objections françaises, à refuser de soustraire le territoire de la Ruhr à l'action du Reich de demain.

Quand M. Hervé Alphand, en route pour Moscou, il y a trois mois, interrompit son voyage à Berlin pour s'entretenir avec le général Clay, celui-ci ne lui permit pas de placer un mot. Pour que soit comprise la force du courant qui, tant à Londres qu'à Washington, déferle contre le plan français du 15-26 septembre (fin de la souveraineté allemande dans la Ruhr, etc.), le fait suivant mérite d'être souligné : depuis huit mois que la commission alliée de contrôle tâche de gouverner l'Allemagne, ce qui s'est manifesté d'antagonisme entre le monde occidental et l'Union soviétique n'a guère affecté les rapports russo-américains.

Anglais et Russes ont été souvent aux prises, mais les Américains ont évité de prendre parti pour les uns ou pour les autres, se sont comportés en « neutres » plus ou moins indifférents.

Tout d'un coup, il y a quinze jours ou trois semaines, les choses ont brusquement changé. Alors, en toute occasion, on a vu les Américains arriver à la rescousse des Anglais. Autant dire que les uns et les autres sont tombés d'accord sur les mêmes principes fondamentaux.

Maintenant, le seul « neutre » de la commission s'appelle Koenig. Le représentant de la France ne se laisse pas entraîner dans la polémique anglaise, américaine, russe.

N'en concluons point que, le jour où seront discutées nos garanties de sécurité, les « trois » ne s'aligneront pas contre nous. Anglais et Américains veulent maintenir l'unité économique de l'Allemagne avec la Ruhr comme partie composante, parce qu'il leur paraît que le peuple allemand, pour se maintenir à un niveau d'existence tant soit peu décent, a besoin de toutes ses ressources. Ils ne veulent pas avoir à le nourrir, du dehors.

Les Russes, eux, ne se soucient guère du niveau d'existence allemand. Ils ne verraient pas d'un mauvais œil la nation allemande réduite à quarante millions d'habitants par la chute verticale du taux de natalité.

Mais, résolus à empêcher toute influence occidentale de s'exercer sur l'Allemagne et prêtant appui aux communistes allemands, ils sont bien obligés, à moins de leur casser les reins, de n'être pas en reste avec les politiques de l'ouest quand l'unité allemande est en cause.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

LES ETATS-UNIS ACCEPTERAIENT la conférence à quatre sur la Ruhr

(De notre envoyé spécial perman. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 12 mars (par câble, v. Commercial). — **Le ministère des Affaires étrangères américain est en train de préparer une nouvelle note diplomatique à la France, concernant la centralisation allemande et le problème de la Ruhr et de la Rhénanie.**

Cette note serait prête dans le courant de la semaine et on croit savoir, de source autorisée, que le gouvernement des Etats-Unis accepterait la dernière suggestion de M. Bidault, qui proposait la convocation d'une conférence à quatre sur la Ruhr.

La France a intérêt que la conférence se réunisse aussi rapidement que possible si on veut trouver une solution au problème de la Ruhr. En effet, il est possible d'affirmer qu'en dépit du voyage de M. Couvé de Murville à Washington, la question de la Ruhr est restée ici au point où elle était lors de la visite du général de Gaulle et de M. Bidault en août dernier.

Cette conférence à quatre permettrait de sortir de la paralysie actuelle.

GRÈVE GÉNÉRALE A TRIESTE

TRIESTE, 12 mars (A.P.). — Une grève générale a été déclenchée, hier, à Trieste ; elle menace de s'étendre à toute la Vénétie Julienne. A Trieste, les tramways ne circulent plus et tous les restaurants et magasins sont fermés. La grève des dockers menace d'arrêter les secours de l'U.N.R.R.A. destinés à l'Italie, à la Yougoslavie et à l'Europe Centrale.

C'est à la suite d'un incident qui fit deux morts, dimanche, dans les rues de Servola (faubourg de Trieste) que ce mouvement de grève a été déclenché.

POUR LES MÉTALLOS salaire au rendement

réclame le rapporteur de leur Fédération

Le congrès de la Fédération de la métallurgie s'est ouvert ce matin à Issy-les-Moulineaux en présence de 1.100 délégués.

Au cours de son rapport d'activité, M. Raymond Sémat s'est prononcé pour des salaires au rendement et progressifs. Il s'est déclaré hostile à l'échelle mobile des salaires. Il estime, en effet, qu'il faut appliquer une véritable fixation des prix et ne pas la dépasser.

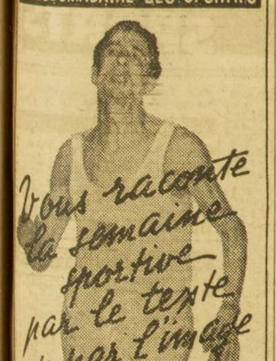
DE NOMBREUSES FEUILLES DE RECENSEMENT manquent à l'appel

Les feuilles de recensement, qui devaient être depuis deux jours dans les mairies, ne sont pas au complet. Des erreurs et des oublis ont été commis. Certaines personnes viennent alors chercher de nouveaux formulaires, ce qui retardera certainement la date du dépouillement.

RECORDIER est mort

Le fameux « faire valoir » Recordier, partenaire durant de longues années du clown Boulicot (qui l'appelait « mon p'tit Mimile ») sur les scènes des music-halls et les pistes des cirques parisiens, est mort lundi à l'hôpital de Sainte-Anne, où il était en traitement depuis de longs mois.

Ses obsèques auront lieu demain à 10 h. 30 à Saint-Ferdinand des Ternes.

Record
L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS

Vous raconte la semaine sportive par le texte et par l'image
Record
SON CONCOURS SES ÉCHOS
SES ARTICLES HUMORISTIQUES
SES CABLES DU MONDE ENTIER
SES DESSINS DE PELLOS
SA PAGE DE PHOTOS D'ACTUALITÉ
Record
LE PLUS COMPLET
LE MOINS CHER
6 GRANDES PAGES
FRANCS

NON, JOAN CRAWFORD NE JOUE PAS A LA POUPÉE...

...Mais, comme elle avait la grippe, le producteur Mike Curtiz tint à lui remettre lui-même, sans attendre, une des statuettes en or, « Oscar », prix de l'Académie du Cinéma. Celle-ci récompense la meilleure actrice de 1945. (Photo A.P.)

SOUS 10 METRES DE NEIGE les sauveteurs retrouvent vivants DEUX ENSEVELIS DE LECHALP

On espère sauver une famille de cinq personnes. Jusqu'à présent une seule victime est morte

GRENOBLE, 12 mars (de notre correspondant particulier Georges TARDY, par téléphone). — **Une centaine de sauveteurs s'acharnent encore à dégager le petit village de Lechalp, enseveli sous dix mètres de neige. Leur tâche est particulièrement difficile. Pour venir de la région du Queyras, il leur a fallu franchir à ski d'immenses étendues de neige et de glace, alors que la visibilité ne dépasse pas deux ou trois mètres. Sur tous les chemins déferlaient de petites avalanches qui pouvaient se transformer d'un moment à l'autre en un immense glissement de neige.**

Lorsqu'ils furent à pied d'œuvre, ils durent se livrer à un véritable travail de termites pour parvenir jusqu'aux fermes sinistrées.

Et sur leurs têtes, une énorme masse de neige faisait peser sur eux une menace permanente. En effet, l'avalanche s'était divisée en deux branches : l'une avait franchi le Guil, petit torrent en amont de Lechalp, cependant que l'autre venait s'abattre sur les huit maisons et le clocher. Il restait au-dessus du hameau une partie de l'avalanche provisoirement retenue par la forêt qui pouvait d'un moment à l'autre s'écrouler sur les sauveteurs.

Mais leurs efforts ont été récompensés : hier matin, vers 10 heures, ils arrivaient à la première maison. Celle-ci avait résisté par miracle à la formidable pression de la neige : les frères Jean et François Bues étaient encore vivants dans leur demeure à demi écroulée. Mais, dans une maison voisine, les sauveteurs découvrirent le cadavre de Mlle Marthe Fiandin qui avait été écrasée sous la voûte de sa cave où, d'instinct, elle avait couru se réfugier.

Un précédent encourageant

Les sauveteurs ne se découragèrent pas et leur espoir demeure de sauver la famille Gignoux, le père, la mère, le fils Jacques, les deux sœurs Alice et Madeleine qui gisent encore sous l'épais linceul.

Et, hier soir encore, ils travaillaient sans prêter attention à la neige qui tombe à nouveau et à la tourmente qui fait rage.

Ils se souviennent du précédent de 1885, car c'est la seconde fois en 70 ans que le village de Lechal est détruit par semblable catastrophe : à l'époque, sur neuf habitants ensevelis, trois enfants avaient pu être sauvés après être restés sous plus de huit mètres de neige plus de cent heures avant d'être dégagés.

Il faut encore souligner qu'une autre avalanche importante a complètement emporté le hameau de la Monta. Il était heureusement inhabité. En effet, brûlé par les Allemands lors de leur retraite, il fut reconstruit en bois et la rigueur de la saison avait obligé ses habitants à l'évacuer.

MARTINEZ BARRIO arrive ce soir à Paris

M. Diego Martinez Barrio, président de la République espagnole, qui est arrivé au Havre hier après-midi, quittera cette ville aujourd'hui à 17 h. 50 par chemin de fer pour se rendre à Paris, où il descendra dans un hôtel, 32, rue François-Ier.

La semaine de la Haute Cour

ACTE D'ACCUSATION MODÉRÉ CONTRE GIBRAT "ministre technicien"

Avec une régulière inexactitude, l'audience a débuté avec une demi-heure de retard.

Le décor n'a pas changé.

Sauf l'accusé.

Jacques Chevalier qui, « essuyant les plâtres » du nouveau local, fut condamné à 20 ans de travaux forcés, a, paraît-il, estimé que les jurés s'étaient montrés sévères.

Il n'en sera sans doute pas de même pour son successeur, Robert Gibrat, ex-secrétaire d'Etat aux Communications du gouvernement de fait dit de l'Etat Franaçais, du 18 avril 1942 au 11 novembre de la même année.

L'acte d'accusation est, en effet, des plus modérés. Robert Gibrat est présenté comme un « ingénieur des plus distingués » qui ne fut appelé « à un poste strictement technique » qu'en raison de ses « qualités professionnelles ». En outre, il donna sa démission de ce poste « en signe de protestation contre l'attitude du gouvernement lors du débarquement anglo-américain en Afrique du Nord ».

L'accusé, assisté de Me Chresteil, est sorti numéro un de Polytechnique et numéro un de l'Ecole des Mines, et s'exprime avec une aisance mathématique.

Cependant, le président Noguères, qui dirige les débats avec autorité et impartialité, fait découvrir, dans le petit dossier, des faits et des documents assez embarrassants pour l'accusé : un déjeuner à Paris avec un amiral allemand et un semblant d'acquiescement en faveur de la relève.

3 AMBULANCES VONT CHERCHER RAIMU

...aucune ne réussit à ramener le blessé à Paris

Raimu et Yves Mirande ont été victimes, dimanche, à Tournus, d'un accident d'automobile assez grave dont « France-soir » a rendu compte dans ses dernières éditions d'hier.

Si l'auteur de « Pas un mot à la reine-mère » s'en tire avec un petit doigt cassé ; Raimu, lui, a en effet un tibia brisé et une fracture du genou.

Et depuis hier, Mme Raimu s'efforce, sans résultat, de dépêcher à Joigny, où le blessé est en panne, après avoir été hospitalisé à Mâcon, une ambulance qui ramène à Paris M. Perrichon.

Une première ambulance, envoyée hier matin de Paris, a tout juste réussi à atteindre Sens pour tomber en panne.

Une deuxième ambulance, partie de Lyon dans l'après-midi à la rescousse de la première, réussit pour son compte à voiturer Raimu et Mirande de Mâcon à Joigny.

D'une troisième, enfin, expédiée hier soir de Paris, Mme Raimu est encore sans nouvelles, tandis qu'un grand spécialiste des os attend patiemment à la clinique de la rue Lyautey son illustre client pour réduire les fractures et plâtrer le membre endommagé.

C'est, d'ailleurs, sur cette même route de Mâcon, et au même endroit, qu'Yves Mirande fut victime, il y a six ans, du grave accident d'automobile qui lui brisa la jambe.

JORDAN ET JONES G. I. NOIRS avaient fait le coup du Courrier de Lyon

Ils sont arrêtés

La police recherchait depuis le 16 février les deux G. I. coupables d'avoir attaqué à cette date un courrier militaire non armé place d'Italie.

Ils ont été arrêtés hier. L'un à la station de métro Eglise-d'Auteuil et l'autre à l'hôtel Bijou, 12, rue des Plantes. Les deux assassins sont des noirs. Depuis leur démobilisation, ils ont mené, pendant trois semaines, l'existence de parfaits gangsters.

Au Havre, dans la nuit du 14 février, ils kidnappèrent un officier de l'armée américaine dans sa jeep et partirent pour Paris. Après avoir gardé leur victime avec eux 20 kilomètres, ils arrêtèrent une autre jeep que conduisait un sergent accompagné d'un prisonnier de guerre allemand.

Ils les attaquèrent, les mirent de force dans la voiture du lieutenant et continuèrent leur route dans la jeep du sergent.

Le 16, Jordan et Jones prirent en chasse le courrier de la place d'Italie. La lutte commença à la sortie de Paris, des coups de feu partirent et les deux assassins s'échappèrent dans la foule.

Le 25 février, on les vit à Chalon-sur-Saône.

LA NOUVELLE ENQUETE de Paul BRINGUIER : **EUX ET NOUS**

J'ACCUSE les affamés...

...de n'avoir pas exigé la vérité sur les accusations que M. Pineau porta à la tribune de la Constituante contre des affameurs

L'Amérique, à qui nous demandons de l'aide, voudrait que nous mettions d'abord de l'ordre dans nos affaires

A WASHINGTON, la veille de mon départ pour la France, je parlais une deuxième fois avec un haut fonctionnaire du State Departement. Nous venions d'apprendre que le voyage de Léon Blum était retardé et je sentais déjà l'opinion, si sensible, si capricieuse de ce pays, renoncer à la petite exaltation qu'allait lui donner l'arrivée du vieux lutteur socialiste français, retourner à la morne indifférence qui empoussière désormais là-bas les choses de chez nous.

Selon un mécanisme dont j'ai eu, hélas! à me servir à chaque heure de mon séjour en Amérique, j'essayais de réagir, de plaider le dossier du passé pour avaliser le dossier de l'espoir. Mon homme eut un vague sourire un peu gêné :

— Comment voulez-vous que l'on vous prenne au sérieux ? Votre propre gouvernement publie chaque jour le document officiel de votre désordre politique et moral.

Il me montrait sur son bureau, deux numéros du « Journal officiel ». Je les ai lus, humilié, dans ce bureau d'un chef étranger. Ils portaient les dates des 22 et 23 février et rapportaient les débats à la Constituante.

Pineau attaque pour se défendre

On y voit que le président Vincent Auriol appelle un débat sur le ravitaillement. Le ministre actuel, Longchambon, est là, mais c'est le ministre précédent, Pineau, qui monte à la tribune. On a menacé de traîner sa gestion devant une commission d'enquête. Pour se défendre, il attaque. Il dit :

— Les grands moulins ont livré au marché noir plus d'un million de quintaux de blé. De leur côté, les cultivateurs ont gardé leur récolte avec l'espoir de spéculer au moment de la dévaluation.

Il dit :

— Un député de la Manche, M. Lecacheux, a conseillé aux éleveurs de son département de ne pas livrer leur bétail. Les transporteurs de vin, payés au voyage et non pas au kilomètre, n'ont livré que dans les régions voisines de leurs stocks. »

Il dit :

— Les sucreries Lebaudy-Sommier ont détourné 13.000 tonnes de sucre. »

C'était dans un raccourci saisissant l'affirmation que les grands organismes chargés de ravitailler la France lui volaient sa nourriture.

Alors, n'est-ce pas, l'assemblée des élus populaires s'est dressée, une seule clameur d'indignation et de colère sainte a réclamé justice ?

Non. L'assemblée a été parcourue de quelques rires, de quelques traits ironiques ou blasés. Et la discussion a été, dans l'indifférence, renvoyée au lendemain.

Discours électoraux

Ce lendemain, le ministre en exercice, Longchambon, se lève pour répondre. Il répond longuement. Il parle du marché noir. Il dit, en passant, des choses piquantes :

« Dans les bourgs, les gendarmes ont renoncé à faire respecter la loi et à verbaliser contre les commerçants délinquants parce que leur femme, mise à l'index, ne pouvait plus faire son marché. »

Il parle de la sécheresse et de la gelée, et de l'absence de crédits pour acheter de la nourriture à l'étranger. Il ressort toutes les tartes à la crème des discours électoraux. Puis il se rassied.

Sur les accusations de Pineau, pas un mot. Pas un. Visiblement, ça ne l'intéresse pas.

Ça n'intéresse d'ailleurs personne. M. Lecacheux proteste de la pureté de ses intentions. Vaguement, un député réclame une enquête. Personne ne réagit. Il y a quelques mois, on aurait pu espérer que les communistes feraient entendre la voix de la colère populaire. Mais, depuis qu'ils sont au gouvernement, s'ils rêvent encore aux lendemains qui chantent, ils semblent ne plus croire qu'à leur avènement par la voie administrative. Bref, ils se taisent.

Il y a la presse libre, elle, violente, prompte à s'enflammer pour une cause aussi élémentairement juste. Le lendemain, elle publie des commentaires sur ces débats. Et, c'est tout.

Abandon de la loi

Il y a la rue. La foule de Paris, la fille de la révolution va s'ameuter, exiger des comptes... Elle l'a fait pour moins, en 1830, en 1848.

Ni Paris, ni la France ne bougent. C'est, du haut de l'échelle en bas, le renoncement aux principes de la communauté. L'abandon de la loi.

Que les faits soient exacts ou non, ceci est une autre question. Ce qui est bouleversant, c'est que, devant ces accusations qui mettent en jeu la vie même de la collectivité, prononcées par un homme du gouvernement à la face du pays, le réflexe de colère n'ait pas joué dans la nation.

Que j'ai dit hier, j'ai encore ces jours-ci l'épiderme sensible du monsieur qui vient d'entendre, pendant trois mois à l'étranger, parler de la France avec légèreté. J'ai voulu vérifier l'histoire de M. Pineau, l'histoire des affameurs. Voici le résultat :

La consigne du silence

M. Longchambon, ministre actuel du Ravitaillement, si peu curieux en apparence, a néanmoins donné à tous ses services la consigne du silence.

Il a consenti à faire répondre qu'après tout ces affaires s'étaient passées sous une autre gestion que la sienne.

Les Grands Moulins de Paris répondent :

— L'accusation est fausse. Le détournement représenterait notre production de plus de sept mois ou le contenu de quinze liberty ships. Nous sommes soumis à un contrôle très rigoureux. La farine ne fait qu'entrer et sortir de chez nous.

Pineau insiste :

« Je maintiens mon accusation. Je n'ai pas voulu parler des seuls Grands Moulins de Paris. J'affirme que les 8.000 moulins de France ont livré au marché noir plus d'un million de quintaux. »

Bon ! Chacun reste sur ses positions. Et le Français sur sa faim.

« Pour le blé, certains producteurs gardent encore leur récolte pour la reporter sur la prochaine campagne en espérant un meilleur prix. »

Ici, M. Longchambon avoue :

— Il est exact qu'au moment de la dévaluation des producteurs, qui n'avaient pas compris le sens de cette opération monétaire, attendaient une hausse

1 SUITE PAGE 2

CONSEIL DES MINISTRES EN DEUX TEMPS :

M. Bidault s'échappe... et revient chargé de documents

PAS DE CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES NI DE LIBERTE PROVISOIRE POUR LES GROS TRAFIQUANTS

Le Conseil des ministres a longuement délibéré ce matin. La réunion, commencée à 9 heures, ne prit fin qu'à 14 h. 15.

Au milieu de la délibération, les journalistes ont assisté à un incident imprévu : le départ de M. Bidault et de M. Longchambon. Une heure plus tard, à 13 heures, le ministre du Ravitaillement rejoignait ses collègues et M. Georges Bidault, qui était allé sans doute chercher des documents à l'appui de sa thèse, revenait à son tour à l'hôtel Matignon, muni d'un volumineux dossier.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a informé, en effet, le Conseil du dernier état des négociations avec l'U.R.S.S. pour la livraison de cinq millions de quintaux de céréales que la Russie a accepté de céder à la France.

Répression du marché noir

Le projet de loi sur la répression du marché noir, dont les grandes lignes ont été acceptées en principe par le Conseil, énumère d'abord un certain nombre de délits. Les sanctions prévues sont particulièrement sévères.

1.) Le projet exclut les circonstances atténuantes;

2.) Il interdit la mise en liberté provisoire :

3.) Il prévoit la possibilité, non seulement d'interdire d'exercer le commerce ou l'industrie pour les condamnés, mais la possibilité pour les magistrats de prévoir l'expulsion des locaux qu'occupe non seulement le délinquant lui-même, mais de ceux occupés par sa femme et ses enfants.

L'interdiction d'exercer le commerce et l'expulsion de l'appartement du délinquant et de sa famille est facultative; elle devient obligatoire en cas de récidive.

Il s'agit donc d'une responsabilité collective. Les auteurs du projet estiment qu'ainsi on arrivera « peut-être » à juguler le marché noir. L'expulsion des locaux pour la femme du condamné est valable même en cas de séparation des biens. Une seule exception : en cas de séparation de corps judiciaire.

Une partie du Conseil, vraisemblablement les ministres M.R.P., et notamment le garde des Sceaux, M. Teitgen, ont estimé la procédure recommandée par M. Longchambon comme exhorbitante. Sur leur demande, M. Longchambon a été prié de revoir son texte avec M. Tanguy-Prigent et M. Teitgen.

Plutôt des cargos

Le ministre des Travaux publics a exposé les revendications de la France en matière de navires, au titre des réparations, et a précisé le mandat des délégués français en vue de cette négociation. Il a également mis le Conseil au courant des pourparlers en cours avec l'Amérique au sujet d'un accord relatif aux aviations commerciales des deux pays et a été autorisé à signer cet accord.

En ce qui concerne les négociations pour la livraison à la France de tonnage allemand, nous croyons savoir que le Conseil s'est prononcé, à la majorité, pour la livraison de cargos de préférence à celle du superpaquebot « Europa ». C'est sur cette base que M. Moch a été prié de négocier.

Accrochage sur la nationalisation des Assurances

La question de la nationalisation des Assurances a accroché, ce matin. Les ministres du M.R.P. ont souligné la difficulté de réaliser cette réforme, étant donné les intérêts des compagnies étrangères dans les Assurances. La solution a été différée jusqu'au prochain Conseil.

Signalons enfin que le projet de loi sur les entreprises de presse a été adopté définitivement... en attendant d'être peut-être revu par l'Assemblée.

Un projet de loi tendant à la protection de la santé publique et à la lutte contre le proxénétisme sera discuté vendredi prochain.

La nomination des trois directeurs des houillères de Douai rapportée

Nous croyons savoir que le décret nommant trois nouveaux directeurs adjoints aux houillères de Douai a été rapporté.

On sait que cette nomination avait provoqué un conflit entre M. Duhameau, directeur général des Houillères, et le ministère de la Production industrielle. Les directeurs des sept groupes miniers s'étaient d'ailleurs solidarisés avec M. Duhameau.

[Nous n'avons pu obtenir au cabinet du ministre de la Production industrielle ni la confirmation ni le démenti de cette nouvelle.]

L'appel de la classe 46 est retardé

Le gouvernement a décidé de surseoir à l'appel de la classe 46 jusqu'à nouvelle décision du Conseil des ministres.

WLADIMIR PORCHÉ directeur de la Radio

Le Conseil des ministres a décidé ce matin de nommer à la direction de la Radio M. Wladimir Porché.

M. Porché, qui est le fils de François Porché et Mme Simone, s'est beaucoup occupé de radio dans les postes d'Etat avant la guerre. Dans ces dernières années, il s'est consacré à l'étude des recherches relatives à la télévision.

M. LÉON BLUM sera jeudi aux Etats-Unis

C'est à Jouy-en-Josas que M. Léon Blum achève sa convalescence. Mais il quittera cette petite localité jeudi prochain pour se rendre à Washington à bord d'un avion Constellation.

Notre ambassadeur extraordinaire sera précédé d'un jour, dans son voyage aux U.S.A., par M. Pierre Shneiter, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, qui doit représenter le gouvernement au Conseil de l'U. N. R. R. A. à Atlantic City.

DE 22 H. 45 A L'AUBE
A LA FETE FORAINE
1, place Pigalle (Anciennement Chapiteau)
le compositeur ROGER LUCCHESI
GINETTE WANDER — MARI-CRUZ
et pour la danse ALEX RENARD et son jazz

SYMPHONY-CLUB
Palais de Glace - ELY. 95-43
informe ses adhérents que
Charles TRENET
donne tous les soirs son tour de chant

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, rue de la Michodière - RIC. 98-88
DINERS - SPECTACLE avec
LEO MARJANE

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. 21-74
De 17 à 19 h. : THE-COCKTAIL MUSICAL
A part 21 h. : DINERS-SOUPERS DANSANTS
SKARJINSKY

F. SARDOU
ATTRACTIONS - DANCING
avec l'orchestre P. ALBERTINI
au PALADIUM
15, Bd Saint-Martin (République)

LE CLUB des CINQ 13, Fg Montmartre PRO. 69-85
DINERS - SPECTACLE - CABARET
JACQUES PILLS
avec l'orchestre MICHEL EMER
Ce soir, grand match sur home-trainer (voir tous les détails en rubrique sportive). — On dansera jusqu'à l'aube.

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de (34) *Henriette CHANDET*

Poursuivi par la haine de son père, le jeune Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, a été enfermé tour à tour, sur lettre de cachet, à Ré, à If, à Joux. Il s'est évadé, est passé en Hollande avec la belle Sophie, marquise de Mounier. Les amants ont été repris, extradés, incarcérés, elle dans un couvent de Gien, lui au donjon de Vincennes. Mais le petit Victor, le fils que Mirabeau a eu avec son épouse légitime, Emilie de Marignane, meurt. Le vieux marquis de Mirabeau voit la perpétuation de sa famille en péril. Il faut que Gabriel sorte de prison, se rapproche de sa femme...

Libre !

Au reste, les protestations qu'il n'a cessé de faire entendre, les mémoires qu'il a écrits, les interventions qu'il a provoquées ont fini par produire leur effet. Les temps changent. Les mœurs s'adoucissent. Le souffle de la Révolution prochaine passe sur les vieilles disciplines sociales comme un vent chaud sur la neige de printemps. On s'étonne, on s'irrite, on s'indigne que l'héritier d'une des bonnes maisons de France soit traité en criminel d'Etat pour des peccadilles. Les ministres de Louis XVI sont excédés de la manie d'encager du marquis de Mirabeau.

Celui-ci le sent, le sait. Le moment n'est peut-être pas éloigné où une intervention royale tirera de sa geôle le prisonnier de Vincennes. Le marquis, pour éviter cette humiliation, prend les devants, tout en gémissant contre la décadence du siècle qui le contraint à l'indulgence. Ne pouvant retenir le droit de punir, il veut au moins user du droit de gracier.

Comme première étape, Gabriel est tiré du donjon de Vincennes et mis au château. Adoucissement considérable. Le donjon était une ergastule : le château n'est guère qu'une résidence surveillée. Mirabeau reçoit des visites et monte à cheval dans le bois.

Les portes du château s'ouvrent à leur tour au début de 1781.

Oh ! les conditions sont dures. Mirabeau devra s'astreindre à vivre dans le lieu que son père lui fixera. Pour la deuxième fois, il perd son nom. Il n'est même plus Pierre Buffière, comme au temps de ses premiers esclandres. Il n'est plus que M. Honoré.

Qu'importe ! Il est libre ! Mot rayonnant. Mot sublime. Univers ouvert devant un homme qui a connu l'anéantissement, qui a frôlé la mort. Paris, Versailles sont à lui. Victime du double despotisme familial et politique, il est devenu un personnage à la mode. Les femmes lui sourient. Il cueille ces sourires. Les lèvres aussi.

Et Sophie ?

Amante crucifiée, mais sublime, elle lui a écrit un jour : « Le célibat te tue. Tout, hors ce qui peut engager ton cœur, je te le permets, je le veux. Je l'ordonne. »

Pas une seconde elle ne doute de lui.

Maintenant qu'elle le sait libre, une ambition la tourmente : le revoir.

Par lettres, les deux amants ont mis sur pied un projet. Un projet fou !

Mirabeau ira à Gien. Il s'introduira dans le couvent. Il se cachera dans la chambre de sa maîtresse. Combien de temps ? Sophie suppute avec un tremblement délicieux ce délai ineffable. Quelques heures. Peut-être une journée. Peut-être davantage.

Mais, comme ses longues épreuves lui ont appris qu'il ne fallait pas trop demander au bonheur, elle fixe elle-même une limite à son ambition, tout en espérant, au fond d'elle-même, que la réalité sera plus belle que son rêve. Gabriel restera vingt-quatre heures. Un jour. Une nuit.

Tant de mois ; tant d'années pour en arriver à ces deux tours de cadran ! Sophie est inondée de joie. Que sa récompense est belle ! Elle est débitrice de la vie.

Son âme déborde de reconnaissance pour celui qui expose, afin de la revoir, sa liberté à peine retrouvée.

S'il était pris... Déjà condamné à mort par contumace, s'il tombait sous cette nouvelle accusation terrible : rupture des clôtures d'un couvent !

Il vaut mieux n'y pas songer.

Il vaut mieux absorber toutes ses facultés dans la préparation de cette tentative inouïe.

Autour des Saintes-Claires, la surveillance s'est resserrée, depuis qu'une sotte pensionnaire, Mlle La Biche, s'est fait prendre en train d'échanger, par-dessus le mur des Chènevières, des signaux avec l'amant dont on l'a séparée. La tourière est un chien de garde. La dame vicaire est une oie du Capitole. La mère supérieure est un dragon.

Sophie envisage d'abord que Gabriel pourrait franchir la muraille avec une échelle. Mais que deviendrait l'échelle ? Et comment effacer les traces ?

Il pourrait franchir la grande porte déguisé en femme. A cette idée, Sophie sourit. Gabriel en femme, avec sa tournure et sa carrure ! Impossible ! D'ailleurs les entrées et les sorties sont contrôlées avec soin. Une femme qui entrerait dans la journée devrait ressortir avant la nuit.

Réfléchissons. Le monastère est un carré irrégulier, bordé de rues sur trois faces. Au nord, le chemin des Chènevières ; à l'ouest, la venelle des fossés de la ville ; à l'est, la rue de Sainte-Claire. L'entrée principale, qui introduit dans une cour et qu'on appelle le Portail, est située au bas de cette dernière rue. Mais il existe une autre porte, non gardée, donnant sur un berceau de verdure, au centre de la rue des Chènevières.

Le point faible de la pieuse forteresse est là.

Toute l'ingéniosité, toute la volonté de Sophie est tendue vers ce but : se procurer une clé.

Ce serait impossible, si quelque chose était impossible à l'amour.

Avec des marches d'approche infinies, Sophie s'ouvre de son projet au docteur Ysabeau, dévoué jusqu'à l'aveuglement, et à la sœur Victoire, dévouée jusqu'à la damnation.

Un soir, Victoire entre mystérieusement dans la chambre de Sophie de Monnier. De son mouchoir blanc elle tire un objet de métal.

— Madame, regardez ! C'est la clé de la rue des Chènevières. Je l'ai prise dans la cassette de l'abbesse.

Sophie lui saute au cou.

Dès le lendemain, le docteur Ysabeau fait copier par son serrurier la clé qui est ensuite remise par Victoire dans la cassette. Mirabeau peut venir.

Il vient.

De Briare à Gien, il y a trois heures de cheval. Quand Mirabeau a quitté la première de ces deux villes, le soleil déclinait. Maintenant, il se couche en incendiant la Loire. Le cavalier découvre devant lui la petite ville tassée autour des monticules qu'un petit clocher couronne. Ces grands murs, ce sont les Saintes-Claires. Sophie est là.

Mirabeau arrête sa monture.

Il est lucide et conscient. Il joue un coup de dés formidable. Il le sait. Il y a vingt ans, il était encore muré vivant au donjon de Vincennes. Dans quelques heures, il sera peut-être à nouveau captif.

Il suffit qu'une indiscrétion se soit produite. Ou que quelqu'un l'aperçoive au moment où il pénétrera dans le couvent.

Le plan que sa maîtresse lui a tracé entre dans les moindres détails. Il doit se présenter chez le docteur Ysabeau, dont Sophie lui a indiqué et décrit la maison. Il y attendra la grande nuit, longue à venir en cette fin de mai. Il revêtira l'une de ces blouses de paysanne qu'on appelle une « baude » dans l'argot du pays, et chaussera des galoches à semelle de feutre. Le jardinier Genoud, dit Lafleur, le conduira à la porte des Chenevières et le fera entrer. Dans le berceau de verdure, face aux fenêtres de Sophie, il épiera. Si la jalousie à demi-baissée laisse percer un rais de lumière, cela voudra dire que la voie est libre. Il n'y aura plus qu'à tourner le coin du bâtiment, à trouver la petite entrée, à monter un étage...

De loin, tout cela paraissait facile. A présent, en vue de cette petite ville, qui doit être vigilante, cela paraît abominablement risqué.

Ysabeau, Genoud, plus la sœur Victoire, dont Mirabeau connaît le rôle, voilà au moins trois personnes dans le secret. Qui donc a dit qu'un secret détenu par trois personnes n'est plus un secret ?

Il va entrer dans Gien. On le verra. Peut-être même le reconnaîtra-t-on, car, depuis trois ans, les amours de Sophie ont été percés à jour. Et s'il ne trouve pas du premier coup la maison du docteur, s'il doit aller de porte en porte, s'informer, sonner ?

— C'est insensé !...

DEMAIN

Un homme au couvent

Tirage de *France-soir*, le 11 mars : 561.270

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS

1re course. — Rumba, Pise, Ondule.
2e course. — Pagode, Plante, Minos.
3e course. — Ondine, Onéreux, Ratinet.
4e course. — Badiane, Agape, Rapporteur
5e course. — Pénélope, Gardiche, Génial.
6e course. — Torpille, Paulette, Mélusine.
7e course. — Paquita, Baal, Matamore.

Prochaine réunion : mercredi 13 mars, à 19 h. 30.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
S. BOULEV. STRASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis.

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

L'enquête de Paul BRINGUIER

EUX ET NOUS

SUITE 1

des prix. Nous lutterons contre ceux qui compromettraient la soudure. »

Vous lutterez avec quoi, monsieur le Ministre ? Avec les agents du Contrôle économique qui se font écharper par les paysans ameutés au tocsin ou avec le gendarme à qui le boulanger supprime sa miche, s'il fait le méchant ?

Pour les sucreries, Pineau dit :

13.000 tonnes de sucre

— Je maintiens mon accusation. Cette différence dans la comptabilité provient du retard qui est admis entre la livraison du sucre et le retour des tickets. Ce retard n'a jamais été comblé. Il s'agit de 13.000 tonnes. »

Longchambon confirme et précise :

— Il s'agit de 13.400 tonnes. Cette affaire appartient à la justice. »

Les sucreries Lebaudy-Sommier nient tout, en bloc.

S'il échappe aux traquenards du nonlieu, le procès viendra. Dans trois ans.

Les transporteurs de vin protestent :

« Il n'y a pas de trust des wagons citernes. Le matériel roulant est à la disposition d'un organisme géré par le ministère des Communications. C'est le ministère qui dégivre les ordres de route. »

Pineau n'en croit rien. Il dit :

— Le Groupement professionnel des wagons-réservoirs est une entente de professionnels qui est un véritable « trust ». Et il profite de la complaisance de M. Chabassol, directeur au ministère des Communications, qui obéit à toutes leurs demandes. »

Longchambon, en annonçant le remède, reconnaît les faits :

— Le système des wagons-citernes va être modifié. Les transporteurs seront payés désormais au kilomètre parcouru. »

En somme, on leur donne une prime, pour avoir asséché la moitié de la France.

Précisions, démentis, aveux. Enquête. Enquête qui va cheminer longuement, sourdement, peureusement dans la jungle de la paperasserie. On parle de remèdes. Personne ne parle de châtiment.

Il m'aurait suffi d'un véritable cri de colère, venu du fond de la nation, la preuve d'un sang encore vivant. Tant pis !

Paul BRINGUIER.

Copyright by Farnce-soir *and Paul Bringuier.*

RAVITAILLEMENT

VIN. — Première répartition de mars, 1 litre aux J3, M., C., V.

CAFE. — Contre le coupon n° 1 de mars : 125 gr. de café pur ou 50 gr. de thé.

Contre le coupon n° 1 de mars et le DO de mars pour les J2, J3 et V, soit la ration de café, soit 500 gr. de petits déjeuners chocolatés. Pour le J1, 250 gr. de petits déjeuners chocolatés. Les coupons n° 1 et le DO de février seront périmés le 31 mars.

BOURSE DE PARIS

MARDI 13 MARS

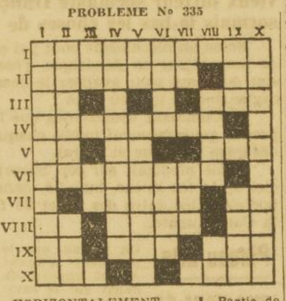
Affaires calmes et tendance généralement faible, principalement dans les compartiments internationaux. Rentes soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 20	98 25
3 % Amortissable	99 ..	99 15
3 % 1945 Amortis.	97 05	97 05
5 % 1920	145 80	145 60
3 1/2 % 1942	100 ..	100 ..
3 % 1942	98 15	98 05
Banque de France	16.200 ..	.. ..
Banque de Paris	1.160 ..	1.170 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1 841 ..	1.858 ..
Sté Mars. de Crédit	1 904 ..	1.738 ..
Suez	52 025 ..	.. ..
— civile	16.520 ..	16 505 ..
Métro	1.070 ..	1 036 ..
Shanghaï	1 945 ..	1 930 ..
C.P.D.E.	1 200 ..	.. ..
Cie Gle d'Electric.	3 575 ..	3.575 ..
Thomson	532 ..	530 ..
Forges Nord-Est	1.300 ..	1 255 ..
Courrières	410 ..	401 ..
Lens	550 ..	547 ..
Nickel	2 865 ..	2 855 ..
Penarroya	1 005 ..	1 010 ..
Fse des Pétroles	2.503 ..	2.501 ..
Gafsa	3 905 ..	3.901 ..
Air Liquide	1.500 ..	1.480 ..
Ugine	2.420 ..	2.411 ..
Kuhlmann	1.950 ..	1 940 ..
Péchiney	2.200 ..	2 175 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.650 ..	3 601 ..
Saint-Gobain	5 500 ..	5 300 ..
Port du Rosario	17 300 ..	16 600 ..
Quimès	27 450 ..	27.000 ..
Gaz Lebon	2 680 ..	2 660 ..
Pont-à-Mousson	7 780 ..	7 760 ..
Lyonnaise Eaux	1 350 ..	.. ..
Transatlantique	272 ..	275 ..
Charb. Tonkin	3 420 ..	3 050 ..
Mokta-el-Hadid	13 700 ..	.. ..
Dist. Indochine	1.050 ..	1 040 ..
Say	1 252 ..	1 250 ..
Sucr. Coloniales	1.880 ..	1 880 ..
Poliet et Chausson	4 649 ..	4 605 ..
Hévéas	1 240 ..	1 226 ..
Canadian Pacific	1 825 ..	1 830 ..
Central Mining	9.420 ..	9 380 ..
Geduld	2 800 ..	2 730 ..
Rio Tinto	4 810 ..	4 810 ..
Azote	7.300 ..	7 105 ..
Royal Dutch	11 700 ..	11.600 ..
H. V. A.	76 500 ..	75.500 ..
Nestlé	33.025 ..	35 000 ..
De Beers	7 600 ..	7.550 ..
— préf.	7 800 ..	7.775 ..
Shell	1 645 ..	1 615 ..
U. M. Ht-Katanga	.. ..	.. ..

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 335



HORIZONTALEMENT. — I. Partie de jambe d'un quadrupède (10 lettres). — II. Vaste continent (7 l.). Préfixe (2). — III. Note (2). D'une seule couleur (3). — IV. Qui sont comme neuves (8). — V. Spécialité de certains peintres (2). Note (2). Il ne se demande pas à une femme (3). — VI. Appareil de guerre (8). — VII. Rendit bien douillet (5). Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). — VIII. Pronom (2). Il ne fait pas montre de beaucoup de personnalité dans ses admirations (4). Préfixe numéral (2). — IX. Deux lettres de Aisne (2). Chevalier qui devint lectrice (3). Certains le curivent par simple plaisir (3). — X. D'une expression signifiant avec une exactitude rigoureuse (3). Le jaune y est bien vu (4).

VERTICALEMENT. — I. Très fréquenti (10 lettres). — II. Habitué des scènes (6 l.). Pas clerc (3). — III. Pronom (2). Deux lettres de Montjuçon (2). — IV. Avec elle plus de coins d'ombre (9). — V. Indéfini (2). Dynastie régnante (7). — VI. Pas reconnue (4). Célèbre collège (4). — VII. Adverbe (2). Coule en Bavière (3). — VIII. Utilisât jusqu'au bout (4). Il bat souvent le roi (2). — IX. Rivière française (3). On aime le trouver en cas de danger (4). — X. Elle donne l'enseignement supérieur (10).

Solution du Problème N° 334

HORIZONTALEMENT. — I. Cochenille. — II. Epuise In. — III. Rime. Galet. — IV. Emir. Arène. — V. Menottes. — VI. Os. Duité. — VII. Suave. Ob — VIII. Ol. Mur. — IX. Eblé. Tore. — X. Sirota.

VERTICALEMENT. — I. Cérémonies. — II. Opimes — III. Cumin. Sol. — IV. Hiérodules. — V. Es. Tua. — VI. Négative. — VII. Arête. To — VIII. Lésé. Mot. — IX. Lien. Oura. — X. Enténébré.

PRET A PORTER ELEGANT

Dans notre nouveau salon : un grand choix très intéressant de tout ce qui concerne l'habillement des enfants et de la jeunesse sera toujours à votre disposition.

dominique

COUTURE ENFANTS JEUNESSE

I, Bd EMILE-AUGIER (Metro Muette)

(OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF SAMEDI)

JACQUES GRIFFE

Tous les jours à 15 heures

5, rue des Saussaies - ANJ. 95-85

Mes Miromesnil et Ch.-Elys.-Clemenceau

CALENDRIER DES COLLECTIONS

Jacques COSTET	4, rue de la Paix.	Tous les jours, à 15 heures.
Jean FARELL	37, avenue George-V.	Tous les jours, à 15 heures.
Jeanne LAFAURIE	52, faubourg Saint-Honoré.	Tous les jours, à 15 heures.
Madeleine VRAMANT	40, cours Albert-Ier.	Tous les jours, à 15 heures.

Ici les sports

M. BARREAU A FAIT DU NEUF MAIS EST-CE DU RAISONNABLE?

En formant l'équipe de Paris qui doit rencontrer l'équipe de Prague dimanche au Parc des Princes, M. Gaston Barreau a voulu faire du neuf. Mais nous ne saurons que dimanche soir s'il a fait du raisonnable. Rappelons tout d'abord la composition de l'équipe de Paris :

Domingo (Stade) ; Grillon (Stade), Salva (Racing) ; Leduc (Red Star), Lamy (Racing), Grégoire (Stade) ; Aston (Red Star), Luciano (Stade), Bonglorni (Racing), Ben Barek (Stade), Vaast (Racing).

Remplaçants : Germain (Red Star), Gabet (Racing), Nuevo (Red Star).

L'équipe comprend donc 5 Stadistes, 4 Racingmen et 2 Redstarmen.

L'attaque est la même que pour Paris-Nord, mais les lignes arrière sont profondément modifiées. Molinuevo et Nuevo cèdent leur place à des Stadistes, et la ligne médiane Bersoulle-Jordan-Samuel disparaît complètement.

Si la sélection de Grégoire et de Leduc est tout à fait normale, celle de Lamy, considéré au Racing comme la « doublure » de Jordan, peut surprendre à juste titre. C'est vraiment l'inconnu dans la maison et on peut redouter pour lui des débuts sévères face à une équipe de Prague qui est de tout premier ordre. Le jeune Lamy joue une grosse carte dimanche. Nous lui souhaitons bien volontiers de s'imposer... mais ce sera dur !

Quant à Domingo, sélectionné pour la première fois, tout comme Grillon, Leduc, Lamy et Grégoire, il jouera peut-être sa place en équipe de France, et ce n'est pas le travail qui lui manquera.

Jean ESKENAZI.

×

L'équipe de Prague

L'équipe de Prague a été composée comme suit :

Finek ; Luka, Senecky ; Grojan, Smejkal, Hanke ; Riha, Brabac, Bigan, Ludl et Zmatlik.

Le « cas Lamy »

Lamy peut réussir, estime Jordan.

« Je suis heureux pour Lamy, nous a déclaré Jordan, lorsque nous lui avons annoncé la formation du onze parisien.

» Evidemment, le risque est gros. Il n'a jamais disputé de dures rencontres et cet handicap sera difficile à surmonter. Sa tâche n'en sera ardue, car les Tchèques ne sont pas précisément des agneaux...

» Lamy peut réussir. Je le lui souhaite profondément. »

J'approuve M. Barreau, déclare Herrera

« Sélection étonnante, a dit Herrera, entraîneur du Stade, qui a « produit » Lamy à Puteaux.

» Toutefois, Lamy a de la classe, et il travaille. J'ai la conviction qu'il trouvera sa consécration devant le « onze » tchèque. Il l'a d'ailleurs avec moi que l'expérience de M. Barreau n'aura pas été vaine. » — D. F.

LE CLUB DES CINQ

13, Fg Mont. - PRO. 69-85

présente CE SOIR

AVANT LES SIX-JOURS

Un grand match omnium sur home-trainer entre

M. GUIMBRETIERE
Emile IGNAT
Roger GODEAU
Daniel DOUSSET

et le ch. de France de pours.

André BLANCHET

Le « laissé pour compte » Giauna entend récidiver

(De notre envoyé spécial André COSTES)

NICE (par téléphone). — Fidèle Lucietti a une réputation établie et confirmée depuis de nombreuses années. Sur la Côte d'Azur, il passe pour « fabriquer » des champions cyclistes. Exactement comme d'autres fabriquent des bicyclettes. A chacun sa spécialité.

Giauna le « laissé pour compte »

Antonin Giauna, vainqueur de la grande première française de la route, sort, lui aussi, des mains du fameux fabricant de champions.

LE V. C. L. fête ses champions

Reprenant une ancienne tradition, le Vélo Club de Levallois réunira ce soir ses amis au cours d'un dîner amical à l'issue duquel seront fêtés ses champions.

● *Aldo Bini a gagné, à 35 km 040 à l'heure, la course de Pistoia* (156 km). *Gino Bartali s'est classé neuvième, à 5 minutes du vainqueur.*

● *Les Belges Viaminck et de Simpiners sont engagés dans Milan-San Remo, ainsi que les coureurs Suisses Maag, Wagner, Zaugg et Copelli.*

— Il est exact, reconnaît Lucietti, qu'Antonin Giauna n'a jamais eu de chance. Il devrait être très connu, car c'est un des routiers les plus complets de la Côte. Mais il ne trouva jamais l'occasion favorable pour s'affirmer.

Antonin Giauna est un « laissé pour compte » chez les professionnels. Ainsi, cette année, il n'a même pas trouvé de maison de cycles pour l'équiper. Il fait partie, avec Emile Roi, Léon Paoli, Louis Otto et Robert Vercellonne, de l'équipe que François Urago et moi-même amènerons à nos frais au départ du Critérium national à Paris, bien que le sacrifice soit très lourd.

Giauna a pris soudain confiance en lui.

Il ne parle que de vaincre à nouveau, dans quinze jours, à Cannes. Selon lui, deux hommes ont été accidentés dimanche, qui auraient pu faire varier la physionomie de l'épreuve et son classement : Amédée Roland qui termina très fort en dépit de deux crevaisons, et Emile Roi qu'un bris de freins élimina.

Paris-Nice sera disputé en cinq étapes

LYON (de n. corr. part. Jean CHRISTIN). — Le départ de Paris - Nice qui eut, on le sait, un gros succès avant la guerre, aura lieu le 1er mai. Cinq étapes sont prévues : Paris - Dijon ; Dijon - Lyon ; Lyon - Valence (par St-Etienne), Valence - Marseille et enfin Marseille - Nice, par Toulon.

Quatre-vingts coureurs professionnels représentant huit marques, et vingt amateurs participeront à l'épreuve.

Entrer dans une boutique à trois heures du matin, ça c'est l'Amérique

nous dit Marcel HANSENNE

— Utiliser l'avion pour les longs voyages, c'est la vérité de demain. Pour ma part, je n'utiliserai plus d'autre moyen de transport, croyez-le bien.

Ce sont là les premières paroles de Marcel Hansenne à son arrivée à Orly. Un Marcel Hansenne heureux de son séjour aux Etats-Unis, mais si content surtout de retrouver Paris !

— Enfin je vais pouvoir dormir ! Ce n'était guère possible là-bas, je vous assure. Je ne sais comment font les Américains. Dans le quartier où j'habitais, les boutiques restaient ouvertes toute la nuit. Peut-on parler de nuit, d'ailleurs, puisque l'électricité s'étale partout et avec une telle abondance qu'il fait jour comme en plein midi... A trois heures du matin, j'aurais parfaitement pu quitter mon lit pour descendre acheter, dans la première boutique venue, une paire de chaussures, un chapeau haut de forme, une bouteille de pur de tomates ou un camion citerne.

— Et sur le plan sportif ?

— J'ai fait certes des progrès et peut-être — mais je ne m'avance pas davantage — aurais-je pu battre Mitchell si la possibilité m'avait été donnée de courir encore quelques fois.

Marcel Hansenne, qui a hâte de retrouver Madame et bébé, consacre encore une minute à sortir de son portefeuille un certificat qu'il brandit joyeusement : c'est l'avis que le gouvernement américain lui a accordé la plus importante des décorations sportives.

Robert MARCHAND.

Hansenne agent de publicité de Cerdan

Au cours de son voyage aux Etats-Unis, Marcel Hansenne a beaucoup vanté les qualités de notre champion de France des poids moyens, Marcel Cerdan.

Et comme il insistait beaucoup, un soir, à Madison Square Garden, les journalistes « yankees » le surnommèrent l'agent de publicité de Cerdan.

J. C.

RODERICK-KOUIDRI pour le titre européen

Le champion d'Angleterre, poids welters Roderick rencontrera le champion de France, Kouidri, le 23 avril, à Londres, pour le titre de champion d'Europe des poids mi-moyens.

Les quarts de finale du championnat de basket

Les rencontres suivant, comptant pour les quarts de finale du Championnat de France se dérouleront dimanche :

Championnet-Pont-l'Evêque ; Paris ; Sainte-Marie La Guillotière-Stade Clermontois, à Clermont ; Paris U.C.-C.A.P.O. ; Limoges, Limoges ; J.D.A. Montant-Hermine de Nantes, Nantes.

Le R. C. Paris XIII voudrait rejouer contre Albi...

M. Pons dirigeait le match de coupe de rugby à XIII Paris-Albi à Lyon. Son manque d'autorité fut tel qu'ayant voulu expulser un joueur d'Albi, coupable de brutalité, il reçut une gifle, mit à discuter pendant dix bonnes minutes, pour, finalement, prendre ses fonctions et arrêter la partie dès la remise en jeu.

— Tout cela n'est pas sérieux, nous a déclaré M. Tardy, du R. C. Paris XIII. Nous avons perdu exactement 65 minutes. Albi a gagné par 11 à 10 au moment où l'incident s'est produit. Or, rien ne dit que nous n'aurions pas gagné si la partie avait eu sa durée normale. Nous avons réclamé auprès de la Ligue et demandé à rejouer ce match.

P. G.

● *Le 26 à Anvers : Kid Marcel-Delannoit et Crochard-Desse.*

ALEX JANY, vous voyagez trop!

Alex Jany est un grand champion. Alex est un phénomène.

Alex fait recette dans les piscines.

Alex, à lui seul, peut constituer le plat de consistance et même le dessert d'une réunion. Nous venons de le voir à Strasbourg où il disputa quatre courses et joua le match de water-polo.

Enfin, Alex se promène dans toutes les villes de France et de Navarre et ne connaît que chambres d'hôtels et chemins de fer.

Oyez plutôt, mercredi : Toulouse ; jeudi : Paris ; vendredi : départ pour Strasbourg ; dimanche : Mulhouse ; lundi : Lyon ; mercredi : retour à Toulouse.

Nous crions casse-cou !

Les Championnats d'Europe auront lieu au mois d'août. Auparavant se dérouleront ceux de France et des rencontres internationales importantes. Le Toulousain a la grande classe et nous les espérons lui sont permis.

Mais, passer sa nuit dans le train, nager le soir, veiller, repartir vers une autre destination,

Jany rencontrera Hoving, le 14 avril, à Rotterdam. Natation de race mais un programme de la même réunion.

autant de facteurs incompatibles avec la préparation méthodique et suivie que doit pratiquer un champion... autant de fatigue accumulée et qui ressortira plus tard.

Il est grand temps pour nos vedettes d'abandonner ces onéreux déplacements qui ne leur apportent rien et de se consacrer à la préparation de sa saison d'été.

Monique BERLIOUX.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

IMPOT de SOLIDARITE

par ancien fonctionnaire finances Etude aérienne des Dossiers et Conseils

REYNAL pour éviter PENALITES. 19, rue LAFAYETTE.

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie

Sté HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

France-soir

Conseil d'administration :

A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

MICHEL BIJOUX MAISON DE CONFIANCE 6, place Madeleine (2e étage) Expert., gratuites. Attention ! Michel n'a pas de boutique.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

LEVITAN

63, Bd MAGENTA (Metro : Gare de l'Est)

SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC

livraison immédiate

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie 23, Bd Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

IMPOT de SOLIDARITE

RENSEIGNEMENTS et ETABLISSEMENT de DECLARATION

HUGUET 16, rue Drouot, Pro. 78-21.

Pour vos vieux **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

DEMAIN

TOUR A TOUR

oui !.. mais pour

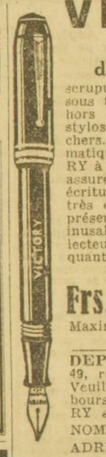
3 francs

● Une page humoristique
● Une page « détective »
● Des contes, des nouvelles et les chroniques habituelles

UN HEBDOMADAIRE

« PAS COMME LES AUTRES »

et pas un mot... de politique



VICTORY

Stylo moderne de grande classe

scrupuleusement mis au point sous tous rapports. Sa qualité, hors de pair peut égaler celle des stylos les meilleurs et les plus chers. Le remplissage est automatique. La plume du VICTORY à pointe Iridium, renforcée assure à tout moment une écriture parfaite. Le VICTORY très élégant et sobre dans sa présentation, est pratiquement inusable. Nous offrons aux lecteurs de ce journal une quantité limitée au prix

RECLAME de **Frs. 150** toutes taxes frais compris

Maximum 3 VICTORY par lecteur.

DEPOT DES STYLOS Dupont, 49, rue St-Honoré, Paris (1er). Veuillez m'envoyer contre remboursement (1, 2 ou 3) VICTORY au prix de Fr. 150 pièce.

NOM :

ADRESSE :

E 4 8

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes

IMPOT de SOLIDARITE par ancien fonctionnaire finances. Etude aérienne des Dossiers et Conseils. **REYNAL** pour éviter PENALITES. 19, rue LAFAYETTE.

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie Sté HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

France-soir Conseil d'administration : A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

MICHEL BIJOUX MAISON DE CONFIANCE 6, place Madeleine (2e étage) Expert., gratuites. Attention ! Michel n'a pas de boutique.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX** 48, Rue de la Chaussée-d'Antin

LEVITAN 63, Bd MAGENTA (Metro : Gare de l'Est) SOMMIERS - MATELAS - COUVERTURES COUVRE-LITS ET TOUS ARTICLES DE LITERIE MEUBLES DE CUISINE BOIS BLANC *livraison immédiate*

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie 23, Bd Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

IMPOT de SOLIDARITE RENSEIGNEMENTS et ETABLISSEMENT de DECLARATION **HUGUET** 16, rue Drouot, Pro. 78-21.

THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN
UN IMMENSE SUCCES !
BACH BACH **LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S** BACH BACH
150e
FOU RIRE

EUROPEEN Tous les jours, 15 h. et 21 h sauf jeudi et vendredi. Lina Margy - J. Laferrière - J. Meyran

BOBINO Tous les jours, 15 h. et 21. LUCIENNE DELYLE les compagn. de la chanson - Roméo Carlès

WILLIAM POWELL CAROLE LOMBARD **AVENUE MY MAN GODFREY**

A L'AMBIGU JACQUES DUMESNIL et MARIA FAVELLA font triompher **La TRAITESSE** de STEVE PASSEUR

A partir du samedi 16 mars
THEATRE EDOUARD-VII
MARGUERITE DEVAL et JACQUES BAUMER
YVES FURET LILIANE BERT
LES DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER-FERDINAND
avec DORA DOLL REXIANE ARMAND MORINS HELENE RONSARD FLORENCE NASTORG et PAUL FAIVRE
Mise en scène de Jacques BAUMER
La location est ouverte

GAUMONT-PALACE mercredi **ROGER LA HONTE** *un sujet populaire une stimulante interprétation*

Paramount **MISSION SPECIALE** 1re époque **L'ESPIONNE** JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY

DEMAIN au **CLUB DES VEDETTES** Bd des ITALIENS **Volga-Volga** COMÉDIE TRÉPIDANTE ET EN COULEURS **PARADE DES SPORTS**

DEMANDES D'EMPL. 30f

JH, 19 ans dip. écoles agricultures cherche empl. dans prof. connexes agriculture. Ecrire : P. R., No 14.450, « FRANCE-SOIR ».

JF. Femme conn. Sténo-Dactylo et notions compt. désirer, travail p. le lundi. Ecr. Ag. Maille No 693, 7, rue des Italiens, qui transm.

TRAVAUX A FAÇON 80f

Trav. peint. papiers, vitrerie. PAUL, 16, av. Motte-Picquet INV. 52-58

Peinture tous trav. Ripolin, Rap. ARTISAN SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Import. maison dem. collab. franç. 25-45 a. instr. et act. pr poste intéress. et de gros rapp. Messié, 20, r. de la Victoire. 15 à 17 h.

ENTREPRENEURS IMPERMEABLES demandés : 9, faub. Poissonnière PLUVIA

On demande ajusteurs-outilleurs spécialistes ou désirant se spécialiser sur moules, modèles métalliques, 3e échelon, moujeur-piquiste, modeleurs - mécaniciens. Cantine. No A. 1.138, S.L.M.O., Mairie de Puteaux.

Importante entreprise cherche Ingénieur compétent, Chef service technique chauffage industriel et du bâtiment. Adr. offre Service Mader, 9, bd Jules-Ferry, Paris.

On dem. Employée Compt. Ecr. av. réf. et prét. à M. Rousset, 26, r. de Sablonville, Paris (17e).

OCCASIONS DIVERS 120f

Ach. 1 mach. écr. 1 a. calc. Parmat, 6